

## LES PROPOSITIONS DU RAPPORT VEOLIA

- *« Développer l'apprentissage dans l'enseignement supérieur en créant un CFA dans toutes universités et en nouant des relations partenariales entre les entreprises et les universités.*
- *Développer les contrats de professionnalisation pour les jeunes issus de l'enseignement supérieur*
- *Nommer dans chaque université un responsable des questions d'orientation, d'insertion et de développement des liens contractuels avec l'environnement économique. Cette personne, placée directement auprès du Président de l'université, coordonnerait l'activité des services communs d'orientation (SCUIO) ainsi que l'ensemble des activités visant à préparer les étudiants à leur intégration professionnelle*
- *Rendre plus lisibles les diplômes en diffusant auprès des employeurs des documents décrivant les aptitudes, connaissances et compétences attestées par les diplômés.*
- *Introduire dans tous les cursus, sous forme de « crédits » ou de modules, des temps consacrés à la connaissance de l'environnement professionnel et économique, à l'aide aux choix professionnels, à l'apprentissage des méthodes de recherche d'emploi.*
- *D'une manière générale, les universités devraient mettre en place un dispositif d'alerte afin d'encourager les études courtes débouchant rapidement sur un emploi, en particulier auprès des étudiants rencontrant des difficultés à poursuivre des cursus longs.*
- *Aménager des voies d'accès particulières aux concours d'entrées dans la fonction publique pour les jeunes entrés en apprentissage dans les administrations et les collectivités territoriales, mais pourquoi pas également dans la fonction publique hospitalière, »*

En résumé ce rapport patronal rédigé par Henri Proglio, le patron de Veolia, remet en cause le droit aux études en chargeant le service de l'information et de l'orientation de diriger les étudiants vers les filières professionnelles. Le patronat exige en effet aujourd'hui que l'enseignement et la recherche universitaire soient strictement soumis à ses besoins.

Du fait des difficultés dans lesquelles se débat en particulier la bourgeoisie française, ces besoins sont plus que jamais des besoins immédiats, à court terme : faire baisser la valeur de la force de travail y compris pour les salariés au plus haut niveau de formation, développer la concurrence maximale entre ces salariés à travers des pseudo diplômes complètement individualisés, et orienter systématiquement la recherche sur les applications immédiates.